

[Text]

our fish should be going into that market, where there is a large fast food market, as you know, for fish; but we are just not getting in there at all. We are not getting the breaks from the British government that we should get, in terms of the European Economic Community—on either fish, forest products, pulp and paper, or anything else, for that matter. When Britain turned its face toward Europe, it literally turned its back on North America, and that included us.

Senator Molgat: Mr. Chairman, I would like to go in another direction, namely, on the question of aquaculture—which I do not believe you touched on in your comments, Mr. McGrath. When we were on our recent trip west on the question of the freshwater fish, the chairman, in his opening comments at each location said that Norway, for example, in aquaculture was producing more salmon now than we produced in our whole west coast fishery. The figures surprised me.

Mr. McGrath: The west coast fishery or the east coast fishery?

Senator Molgat: In any case, the figures surprised me that aquaculture was growing at such a pace. We heard a number of witnesses in the west who repeated the statement to us. One of them, from the Freshwater Fish Corporation, indicated that in five years the fishing industry would be revolutionized. Do you have any comment to make in that area?

Mr. McGrath: Yes. I believe we have a great deal to learn from the Europeans, particularly the Norwegians, in terms of aquaculture, particularly the cultivation of salmon—and trout, for that matter. I think we have been fairly successful at cultivating trout in the western provinces. I think that FFMC has been active in trout cultivation. It has not been that successful in the Atlantic provinces—I suppose largely because we have so many fish on our doorstep that there is no great compelling reason to start growing fish in your backyard. But certainly, in terms of salmon, I believe that ultimately we will have to eliminate entirely the commercial salmon fishery in Atlantic Canada, if we are going to save the Atlantic salmon, and put stricter controls on the sports fishery, particularly in terms of dealing with poachers, both white and native.

In order to offset that, I believe that we could be heavily involved in salmon cultivation by learning a great deal from the Norwegians. There is no question in my mind about that. We have experimented with it in New Brunswick. I do not know what the situation is now, senator, but I know that in connection with the salmon that was being cultivated in New Brunswick the problem was that they lacked fat content and were either bony or dry. We did not seem to be able to get over that problem. But certainly the technology has improved since then. I think there is a great future in fish culture. We are cer-

[Traduction]

tinement; nous étions à Hull, en Angleterre. La majeure partie de notre poisson devrait pénétrer ce marché où l'industrie de la restauration-minute dont la spécialité est le poisson est très développée, mais ce marché nous est totalement interdit. Nous ne recevons pas du gouvernement britannique toute l'aide qu'il devrait nous donner dans nos rapports avec la Communauté économique européenne, qu'il s'agisse de la commercialisation de notre poisson, de nos produits forestiers, de nos pâtes et papiers ou de tout autre produit canadien, d'ailleurs. Lorsque la Grande-Bretagne s'est tournée vers l'Europe, elle a littéralement tourné le dos à l'Amérique du Nord, y compris au Canada.

Le sénateur Molgat: Monsieur le président, je voudrais maintenant passer à un autre sujet, l'aquiculture—dont je crois que le témoin n'a pas parlé dans sa déclaration préliminaire. Dernièrement, lorsque nous sommes allés dans l'Ouest du pays, pour étudier la question de la commercialisation du poisson d'eau douce, le président a dit, dans son allocution d'ouverture, à chaque endroit où le comité s'est arrêté, que la Norvège, par exemple, produisait maintenant plus de saumon en aquaculture que la totalité de nos pêcheurs n'en capturent sur la côte ouest. Ces chiffres m'ont surpris.

M. McGrath: Sur la côte ouest ou sur la côte est?

Le sénateur Molgat: Quoi qu'il en soit, les chiffres m'ont surpris car je n'aurais jamais pensé que l'aquiculture croissait à un tel rythme. Dans l'Ouest du pays, bon nombre de témoins nous ont dit la même chose. L'un d'eux, qui représentait l'Office de commercialisation du poisson d'eau douce, nous a dit que d'ici cinq ans, l'industrie de la pêche serait révolutionnée. Pouvez-vous nous en dire plus long là-dessus?

M. McGrath: Oui. Je pense que nous avons beaucoup à apprendre des Européens, surtout des Norvégiens, dans le domaine de l'aquiculture et plus particulièrement de l'élevage du saumon et de la truite. L'élevage de la truite dans les provinces de l'Ouest a donné d'assez bons résultats. L'Office de commercialisation du poisson d'eau douce y a activement contribué. A mon avis, si les résultats n'ont pas été aussi bons dans les provinces de l'Atlantique, c'est en grande partie parce que nous avons des stocks de poisson incommensurables à portée de la main, pour ainsi dire, ce qui fait que nous ne nous sentons pas obligés d'élever du poisson dans les piscicultures. Ce qui est certain, cependant, c'est que tôt ou tard, nous devons mettre fin à la pêche commerciale du saumon dans les provinces de l'Atlantique pour éviter la disparition totale de l'espèce et mieux en contrôler la pêche sportive de manière à mettre fin au braconnage tant des Blancs que des autochtones.

Pour compenser cette diminution, je crois que nous pourrions faire l'élevage du saumon à une grande échelle et que dans ce domaine, nous pourrions apprendre beaucoup de Norvégiens. Cela ne fait aucun doute à mes yeux. Nous en avons fait l'expérience au Nouveau-Brunswick. J'ignore quelle est la situation à l'heure actuelle, sénateur, mais je sais que le saumon élevé au Nouveau-Brunswick avait un taux de gras insuffisant qui faisait que le poisson était maigre ou que sa chair était sèche. Il semble que nous ne parvenions pas à régler ce problème. Ce qui est certain, c'est que la technologie s'est amé-